



VIA LATINA 22 # 354 - Mai 2026

Nouvelles de l'Administration générale - Société de Marie

SOMMAIRE

- [Visite canonique de la Région de Corée](#)
- [Rencontre de la conférence européenne marianiste \(CEM\) - Madrid \(8-11 avril 2026\)](#)
- [Découvrez l'éducation marianiste à travers le monde: Annuaire des œuvres éducatives formelles 2026](#)
- [Le bienheureux Guillaume-Joseph Chaminade Administrateur](#)
- [Faustino](#)

Visite canonique de la Région de Corée

Trois communautés (la Communauté du Centre Todang-dong, la Communauté Chaminade d'Incheon et la Communauté de Mokpo); vingt et un frères dont l'âge moyen est de 60,3 ans; quatre principales missions (le Lycée Marianiste de Mokpo, le Centre de soins aux seniors de la maison Chaminade, la paroisse de Sangok-dong, et le Centre Marianiste à la maison régionale) forment la Région de Corée.

La visite canonique de la Région de Corée durera vingt-trois jours pour les Assistants généraux et douze jours pour le Supérieur général. Avec trois jours supplémentaires pour le Supérieur général et l'Assistant d'éducation, qui assisteront à la Conférence de la zone d'Asie qui se tiendra les 6 et 7 mai 2026 dans la Région de Corée.



Le Conseil général avec les membres du Conseil coréen de la Famille marianiste.

Les membres du Conseil général se sont entretenus avec tous les religieux. Ils ont partagé la vie quotidienne des différentes communautés, rencontré les enseignants, échangé avec les Filles de Marie Immaculée et les CLM, ainsi qu'avec un groupe de 9 jeunes de la paroisse de Sangok-dong. Lors des réunions avec les communautés, des fructueuses réflexions sur la mission pastorale avec et pour les jeunes dans le contexte de la Famille Marianiste ont été menées en utilisant la méthode de la conversation spirituelle.



Les assistants généraux et le frère Joseph Choi à gauche du frère Dennis Bautista, avec un groupe de jeunes de la paroisse de Sangok-dong à Incheon.

Tout au long de son séjour en Corée, le Conseil général a trouvé une Région vivante de foi, de respect interpersonnel et d'espérance. Malgré les défis liés aux barrières linguistiques, à une société où la sécularisation s'intensifie et à une culture ecclésiale à tendance cléricale : la Société de Marie de Corée, consciente de tout cela, parvient à témoigner positivement du charisme et de la mission marianistes dans ce pays.

Nous remercions le Seigneur pour l'engagement missionnaire des religieux de la Région de Corée et pour l'esprit familial vécu dans les trois branches de la Famille Marianiste.

Rencontre de la conférence européenne marianiste (CEM) - Madrid (8-11 avril 2026)

Du 8 au 11 avril, les supérieurs des Unités d'Europe se sont rencontrés à Madrid pour la Conférence de Zone. Le thème central était la restructuration en Europe. P. André-Joseph Fétis, Supérieur général et P. Pablo Rambaud, Assistant général de Zèle, s'étaient joints aux participants pour aider à la réflexion guidée par le Président de la CEM, José Maria Alvira, SM, de la Province d'Espagne.

La discussion a été enrichie par l'apport reçu des consultations effectuées dans les mois précédents, d'abord auprès des conseils d'Unité puis auprès des frères d'Europe, de membres des autres branches de la Famille marianiste et de laïcs qui partagent avec nous la mission. Nous sommes très reconnaissants pour les réponses venues des frères, individuellement ou comme communautés (96 réponses), et des laïcs et de la Famille marianiste (33 réponses).

Renforcer en Europe notre collaboration et les structures qui le permettent est une nécessité et un appel. La consultation, comme nos échanges, nous ont renforcés dans cette conviction. Le chemin de réalisation n'est pas facile à cause de la diversité des langues et des traditions, mais il est porteur d'un élan nouveau.



Les membres de la CEM avec le père André-Joseph Fétis, le père Pablo Rambaud et Mme Ana Balzquez (traductrice)

Des discussions concrètes sur des voies d'unification ont eu lieu, par exemple entre l'Espagne et l'Italie et entre la France, l'Autriche et la Suisse. Elles doivent se prolonger dans les mois qui viennent pour aboutir à des propositions. La collaboration déjà existante sur des projets concrets coordonnés par le Président de Zone doit aussi continuer à s'intensifier. C'est le cas pour les œuvres scolaires, très bien coordonnées par la CEME (Conférence des Ecoles Marianistes d'Europe), pour la pastorale des jeunes et des vocations et pour la formation au charisme marianiste.

Continuons à avancer pour choisir pour l'Europe les structures qui soutiendront la vie et la mission des religieux et des laïcs engagés, au sein de la Famille marianiste.

Nous remercions la Province d'Espagne qui a accueilli la rencontre, particulièrement la communauté de l'Administration provinciale à Madrid. Une après-midi de visite de la très belle ville de Ségovie a enchanté tous les participants. Nous exprimons aussi notre reconnaissance à José Maria Alvira, SM, pour sa coordination et son leadership de la CEM dont il achève maintenant la présidence après cinq années de service.

Découvrez l'éducation marianiste à travers le monde: Annuaire des œuvres éducatives formelles 2026

L'éducation a toujours été au cœur de la mission marianiste. Depuis 1819, date de l'ouverture de la première école à Bordeaux, en France, cette mission s'est développée en un réseau mondial formant les jeunes dans la foi, l'apprentissage et le service.

Aujourd'hui, l'enseignement marianiste atteint près de 120 000 élèves et étudiants répartis dans 130 œuvres éducatives dans 25 pays. Tous partagent un objectif commun : former les élèves dans des valeurs fortes et un esprit de communauté. **L'éducation non formelle** comprend des programmes d'apprentissage organisés en dehors des écoles traditionnelles. Ces programmes sont souvent flexibles, ouverts à tous et axés sur les compétences pratiques et le développement personnel.

Cette année, le nombre d'écoles **formelles** est passé de 100 à 104. Cette croissance inclut l'ajout du collège Father Morin Memorial Junior High School à Garu, Ghana (Région du Togo), et la clarification d'une structure de la Région d'Afrique de l'Est, où l'Institut technique Marianiste est désormais reconnu comme trois écoles distinctes à Mombasa, Malindi et Ukunda. De plus, la Province des États-Unis continue de soutenir le Saint Laurence College à Dublin, en Irlande, dans le cadre du Le Chéile Schools Trust.

Voici les dernières statistiques sur l'éducation marianiste, offrant une vue globale des œuvres **formelles** et **non formelles**. L'annuaire 2026 des **Œuvres Éducatives Non Formelles** est encore en cours de finalisation et sera bientôt disponible sur notre site web.

Œuvres éducatives formelles

Unité	N. d' écoles	N. d' étudiants	N. d' enseig.	N. de SM enseig.	N. des Admin.	N. des religieux
Amérique Latine	17	21404	1979	15	376	31
Afrique de l'Est	11	9095	240	17	52	48
Espagne	20	24267	1711	14	136	50
France	10	11842	832	9	422	18
Côte d'Ivoire	2	3110	97	3	29	11
Inde	7	3702	179	34	39	38
Italie	1	1150	90	0	3	3
Japon	4	5720	462	1	67	6
Corée	1	472	45	1	5	2
Meribah	3	4573	327	15	34	23
Autriche-Allemagne	3	2488	256	1	38	3
Togo	4	1988	147	25	25	25
USA (hors-Université)	18	11383	968	7	537	26
USA (Université)	3	17028	1142	6	636	41
USA (total)	21	28411	2110	15	1173	67
TOTAL	104	118222	8475	148	2399	325

Œuvres éducatives non formelles

Unités	Total des œuvres	Total d' étud.	# masc. étud.	# fem. étud.	Total d' Educa.	Total de religieux SM
Italie	1	115	28	87	9	3
Inde	7	2893	1578	1315	47	20
Espagne	2	241	98	143	33	0
USA	2	1500	-	-	56	6
Ámer. Latine	12	733	312	421	55	15
Autriche	1	45	30	15	10	0
TOTAL	25	5527	2046	1981	210	44

En explorant le [Répertoire des Œuvres Éducatives Formelles 2026](#) vous pourriez répondre à ces questions :

1. Combien d'écoles portent le nom de notre fondateur ?
2. Combien d'écoles portent le nom « Sainte Marie » (en français), ou « St. Mary's » (en anglais), ou « Santa María » (en espagnol) ?
3. Quelle est la plus ancienne école marianiste encore en activité aujourd'hui et quand a-t-elle été fondée ?

4. Quelle école non universitaire a le plus grand nombre d'inscriptions ?
5. Combien d'établissements sont mixtes ? Combien ne reçoivent que des garçons ?

Regardez de plus près et découvrez encore davantage d'informations. À télécharger [ici](#)

Le bienheureux Guillaume-Joseph Chaminade Administrateur

Par administration on entend l'activité qu'un sujet, personne physique ou juridique, développe d'une manière continue en faveur des intérêts et pour la réalisation de ses fins. L'administration d'un groupe social a pour objet d'en assurer la vitalité et la permanence. Cela doit être compris non seulement dans un sens de simple survie ou d'une conservation statique du groupe, mais d'une façon dynamique, de favoriser le développement et la vitalité dans son ensemble. Notre Règle de Vie saisit bien cet aspect dans ses allusions à l'accroissement continu de la personne et de la communauté, à l'adaptation aux temps nouveaux (cf. RV 39). Pour ce qui est du père Chaminade nous notons des aptitudes et des dispositions dans les situations où il a été amené à exercer des fonctions d'administrateur.

- **Syndic à Mussidan**

Un syndic est une personne qui assure la gestion administrative, technique et financière d'une maison. Guillaume-Joseph, agrégé aux missionnaires dès la fin de ses études latines en 1776^[1] semble, à partir de cette date, avoir été aussi associé aux fonctions de syndic remplies par son frère aîné Jean-Baptiste^[2]. C'est sans doute à cause de cet emploi administratif, qu'il n'a pu faire que de courts séjours à Bordeaux, après avoir suivi à Mussidan les cours de rhétorique et de philosophie de 1776 à 1778. Pour Guillaume-Joseph, c'est après son sous-diaconat que, dans ce domaine comme dans les autres, il donnera sa mesure.

- **Administration du diocèse de Bazas : Capacité de délégation et suivi**

Chaminade était revenu d'Espagne avec le titre d'administrateur du diocèse de Bazas. Le dernier évêque de cette ville, Mgr de Saint-Sauveur, était mort en 1792, au milieu des siens, laissant une grande réputation de modestie, de bonté

et de sagesse^[3]. M. de Culture, son vicaire général, gouverna provisoirement le diocèse, mais il succomba bientôt sous le poids de l'âge et des souffrances endurées en captivité. C'est alors que Mgr de La Tour du Pin, métropolitain de Bazas en sa qualité d'archevêque d'Auch, pensa à confier la charge de ce diocèse à l'abbé Chaminade, qui déjà y connaissait beaucoup de prêtres par suite de ses fonctions de pénitencier, et qui avait fait preuve à cette occasion de grandes qualités administratives.

L'administration de ce diocèse était une lourde charge, car le diocèse de Bazas était vaste. Il prenait en écharpe tout le département actuel de la Gironde, et s'étendait depuis Sainte-Foy-la-Grande, sur la Dordogne, jusqu'à Casteljalous dans le Lot-et-Garonne, en comprenant l'arrondissement de la Réole. Depuis 1792, sauf le court intervalle de 1795 à 1797, où M. de Culture put exercer son autorité, le diocèse avait été abandonné à lui-même ; il n'y restait qu'un petit nombre de prêtres fidèles et la réorganisation était encore rendue plus difficile par l'absence totale d'archives, les documents ayant tous été détruits pendant la Révolution. Pour suffire à sa tâche sans sacrifier son ministère à Bordeaux, M. Chaminade s'adjoignit comme secrétaire un prêtre qui avait travaillé avec lui pendant les mauvais jours, l'abbé François Pineau^[4]. De plus, ne pouvant résider à Bazas, il installa dans la ville un sous-administrateur, l'abbé Pierre Fabas, ancien archiprêtre de Lauzerte, dans le diocèse de Cahors^[5] ; il conféra un titre semblable à deux autres prêtres, MM. Pourget et Lugat, pour d'autres parties du diocèse.

Cette mesure ne le dispensa pas de se transporter fréquemment sur les lieux pour se rendre compte par lui-même de l'état des choses et traiter directement avec ses administrés.

[1] Cf. G. Caillet, *Circulaire du 13 février 1850* : « Reçu, dès l'âge de 15 ans, professeur à Mussidan... »

[2] G.-J. Chaminade : « J'ai fait le métier de syndic pendant seize à dix-sept ans... » (à l'abbé J.B.Lalanne, 26 avril 1836) ; « j'ai rempli dans ma première jeunesse les fonctions de syndic dans une maison plus considérable qu'Ebersmunster... » (à François-Joseph Enderlin, 7 janvier 1839).

[3] Mgr Amédée de Grégoire de Saint-Sauveur (1708-1792), originaire du diocèse de Mende, aumônier de Louis XV, évêque de Bazas depuis 1746, fut député aux États généraux, et ne put, malgré ses efforts, empêcher la suppression de son siège. Mgr de Cicé lui offrit l'hospitalité dans son palais archiépiscopal de Bordeaux par une lettre du 31 octobre 1790. Il refusa, et préféra mourir au milieu des siens (16 janvier 1792). Il avait demandé à être enterré au milieu de ses pauvres dans le petit cimetière de l'hospice de Bazas. Sa modeste tombe s'y voit encore. (Cf. O'Reilly, *Hist de Bazas* ;1840).

[4] François Pineau était un jeune prêtre, ordonné en 1790, « ayant toutes les vertus ecclésiastiques, disent les Notes officielles de 1802 ; il ne lui manque qu'un meilleur organe pour la chaire. » Au Concordat, il fut nommé vicaire de Saint-Michel à Bordeaux. Curé de Saint-Nicolas de Graves en 1816, il mourut chanoine titulaire le 15 octobre 1845.

[5] Pierre Fabas était né en 1761 ; il resta dans le diocèse de Bordeaux après le Concordat et fut nommé curé d'Auros. Il mourut le 9 mars 1818.



Un groupe sculptural représentant la Famille marianiste, œuvre du sculpteur équatorien Mario Tapia, ancien élève marianiste. Inaugurée en 2001, la sculpture orne l'entrée de la Curie générale, à Via Latina 22.

- **Calme dans les affaires**

Dans les affaires, Chaminade apporte la paix, la calme possession de lui-même. Sans doute qu'il brûle du désir d'étendre la gloire de Dieu et écrit, par exemple, à un prêtre d'Auch : « Ah ! Travaillons ! Vous le savez, mon ambition est d'allumer le feu de l'amour divin dans toute la France » ; et le même jour, au préfet de la congrégation d'Auch : « Par la grande miséricorde de Dieu, depuis longtemps je ne vis et je ne respire que pour propager le culte de l'auguste Marie. » Et pourtant il garde un admirable sang-froid et observe à la lettre le précepte qu'il donne à ses enfants : « L'esprit de Dieu, leur dit-il, est très actif, mais il n'est pas précipité. » « Prenons garde, dit-il encore, prenons garde à ne pas nous préoccuper ; soyons toujours froids à l'ouvrage. Que tout notre feu se concentre dans notre cœur, qui ne doit chercher qu'à plaire à Dieu en tout. » La Mère de Trenquelléon l'admire sur ce point comme sur bien d'autres et le propose en

exemple à ses filles : « Voyez, leur dit-elle, comment fait M. Chaminade : il ne s'empresse pas, il se possède toujours ; cependant il fait beaucoup d'ouvrage, parce que la grâce en fait beaucoup. »

C'est bien là, en effet, son secret : il compte que, s'il ne s'agit pas, l'Esprit-Saint opérera avec plus de liberté : « Faites ce qui dépendra de vous, écrit-il à M. Clouzet, pour gagner une entière paix de votre âme et vous y soutenir. Plus vous êtes occupé, plus souvent vous avez besoin de rentrer en vous-même. Faites-le au moins à quelque action principale de votre matinée et la soirée. Et pour que toute cette pratique produise tout son effet, à chaque action principale, entrez dans un profond recueillement, suspendant une, deux et même trois minutes toute autre pensée, sentiment, etc. Modérez votre activité naturelle et espérez que tout ira bien. » Au même, il dit encore : « Il faut en venir à ce que l'amour de Dieu domine toute votre âme. Les plus grands travaux et les occupations les plus nombreuses, commandés par ce divin amour, ne troublent pas l'âme. L'amour même ne fait que s'enflammer de plus en plus. » Et ailleurs : « Ne vous préoccupez pas, mon cher fils, du grand nombre d'affaires dont vous êtes chargé. L'assistance de notre divine Patronne ne vous manquera pas. »

- **Les trois Offices – Organisation du gouvernement**

Éminemment réunis dans la personne du Supérieur général, les offices étaient divisés entre ses assistants, de manière à assurer le bon fonctionnement de tous les services, tout en maintenant l'unité d'impulsion et de direction. Nous trouvons la pensée du fondateur expliquée dans une lettre à M. Chevaux, et appliquée au gouvernement particulier de la communauté de Saint-Remy, car les administrations locales devaient se calquer sur le gouvernement central : « Vous pouvez voir, mon cher fils, lui disait-il, que dans le gouvernement de l'établissement tout doit se faire réellement *per modum unius*, comme vous dites, que le Supérieur est réellement le centre de tous les mouvements, quoique dans la sphère de son autorité il se trouve des chefs, centres aussi de quelques mouvements particuliers. N'en est-il pas de même dans l'univers, l'ouvrage de la divinité ? Les planètes n'ont-elles pas leurs planètes particulières ? Dieu a établi des lois générales qui soutiennent admirablement ce grand ordre de l'univers. J'ai bien la confiance que si on observe d'abord les lois générales, de l'état religieux et même du christianisme cette espèce de gouvernement une fois bien entendue nous conduira à un grand ordre. Je ne veux pas dire que le gouvernement ne pût être organisé différemment, mais c'est celui que nos anciennes Constitutions ont introduit dans la Société et il est d'autant plus sage

de le conserver que, bien entendu, il peut, sans altération, subir toutes modifications qu'exige la nature des établissements. »^[6]

- **Sagesse dans l'administration**

Chaminade ne revenait pas sur sa décision après avoir conclu au rejet d'une affaire, quelque instance qu'on lui fit. Ainsi la fondatrice du Bon-Pasteur de Rouen, Mme Anjorran, le suppliait de lui prêter son concours pour la rédaction de ses Constitutions. « Je ne me dissimule pas, lui dit-il^[7], l'embarras que j'éprouve à vous répondre. D'une part, vos instances sont si humbles et pressantes, d'autre part je crois voir si clairement que Dieu ne veut pas que je m'occupe d'une œuvre à laquelle il ne m'a pas appelé, que je ne saurais sans témérité, ce semble, m'y ingérer le moins du monde. » Et, entre autres raisons de son refus, il allègue, d'un côté, les indications de la Providence qui ne lui à rien inspiré relativement à cette œuvre, et, d'un autre côté, « l'immensité de ses propres travaux » auxquels il ne peut suffire.

Se trouvait-il en face d'une entreprise que la prudence humaine lui déconseillait, mais vers laquelle il se sentait entraîné par un appel d'en haut, alors il se hâtait encore moins que dans toute autre circonstance. Il laissait le conflit intérieur se résoudre comme de lui-même, jusqu'au moment où la volonté de Dieu apparaissait plus manifeste ; alors il foulait aux pieds la sagesse humaine et se jetait tout entier entre les bras de la Providence. Dans l'intervalle, son hésitation se traduisait par des oui et des non que quelques-uns prenaient pour de l'habileté et de la finesse, et qui n'étaient que l'expression d'influences diverses exercées sur lui par des motifs opposés. Des cas de ce genre il disait ^[8]: « Comme vous avez pu vous en apercevoir, je ne prends guère un parti que quand je vois que je ne puis plus reculer ».

Guillaume-Joseph Chaminade a fait preuve d'une sagesse éclairée par les lumières de la foi, dans l'administration de ses œuvres malgré l'avis contraire de ses assistants lors du conflit qu'il eut avec eux dans les dix dernières années de sa vie.

^[6] 23 novembre 1831. LC III, 609, p. 91-92.

^[7] 11 juin 1839. LC V, 1143, p. 23.

^[8] A M. Lalanne, LC III, 588, du 30 avril 1831, p. 19.

Publications

Faustino

Les bulletins *Avec Faustino* de la cause du vénérable Faustino sont disponibles dans les trois langues officielles.

Voici le liens [Avril 2026](#) [Mai 2026](#)

Nous vous invitons à les lire et à les partager.



Intentions de prière au Bienheureux Chaminade

Nous demandons une neuvaine de prière au Bienheureux Chaminade pour la guérison de **M. Juan Eduardo Arnáiz**, atteint de la SLA à un stade très avancé : il a perdu la parole et est nourri par sonde. **M. Juan Eduardo Arnáiz** appartient aux Communautés laïques de la ville de Saragosse.

Cette intention a été formulée par le Père José María Felices, SM, conseiller des Fraternités de Saragosse.

Communications récentes de l'A.G.

- **Avis de décès: no. 4**
- **28 Avril: Circulaire No. 5 *Connâitre pour aimer et servir***, en trois langues, à tous les religieux marianistes, par le P. André-Joseph Fétis, Supérieur général.

Calendrier de l'A.G.

- **6-7 Mai:** P. André-Joseph Fétis, Supérieur général, et Fr. Dennis Bautista, Assistant général d'Instruction, participent à la réunion de la Conférence de la zone Asie en Corée.
- **16 Mai - 4 Juin:** P. Pablo Rambaud, Assistant général de Zèle et Fr. Dennis Bautista, Assistant général d'Instruction, participent au programme de formation *Nazareth* dans la région de l'Afrique de l'Est.
- **27-29 Mai:** P. André-Joseph Fétis, Supérieur général, participe à la réunion de l'Union des Supérieurs Généraux à Rome.

